

Romans : Les gauchistes voulaient empêcher une manif d'hommage à Thomas et Nicolas

écrit par Jeanne la pucelle | 2 décembre 2024



Toute honte bue, ils osent. On attend avec impatience les réactions des donneurs de leçons hystériques au palais Bourbon...

D'un côté les nôtres, graves, tristes, rendant hommage à nos jeunes disparus dans des circonstances abominables, chantant la Marseillaise, faisant une minute de silence... de l'autre des haineux sans respect pour les morts, les piétinant plutôt, prêts à tout pour que même prononcer le nom de nos morts soit considéré comme un acte raciste...

Romans-sur-Isère : une manif d'extrême gauche « contre la récupération raciste »

Les manifestations de ce samedi, finalement autorisées, se sont passées sans aucun incident à ce stade. A l'origine en hommage à Thomas, adolescent tué lors d'un bal à Crépol il y a un an, et organisé par le collectif « justice pour les nôtres », une contre-manifestation s'est constituée « contre la récupération raciste », car « face aux racistes, Romans résiste ».

La guerre de Troie n'a pas eu lieu. Ce samedi 30 novembre, depuis 15h, les forces de l'ordre en rang serré n'ont pas à craindre pour leur vie dans les rues de Romans-sur-Isère, alors que l'hommage aux morts s'est déroulé sans heurts à partir de 15h.

Le collectif « **Justice pour les nôtres** » a organisé un rassemblement place Ernest Gailly, avec **200 à 300 participants**. Ils ont rendu hommage à Thomas, ainsi qu'à Nicolas, tué récemment devant une discothèque, et dénoncé les « **victimes de l'immigration et de l'insécurité** ». Au milieu de plusieurs discours, et minute de silence, Raphaël Ayma, leader du collectif, alerte sur le fait que « **L'extrême gauche a tenté d'interdire ce rassemblement, en allant jusqu'à nous menacer physiquement.** »

Et pour cause : en réaction à l'annonce de cette manifestation, une **contre-manifestation de gauche** a été montée pour lui faire face, comme un concours, une heure avant, à 14 h dans le quartier de La Monnaie.

La menace fantôme

Le quartier de La Monnaie : c'est ici d'où proviennent plusieurs suspects dans l'affaire du meurtre de Thomas. En l'occurrence, aujourd'hui, environ **700 personnes** ont participé, selon la préfecture, dont des militants de La France Insoumise (LFI), de la Jeune Garde et du Collectif pour Romans. La banderole en tête du cortège affichait : « **Face aux racistes, Romans résiste** ». Une autre manifestante ajoute : « **C'est important pour nous de dire que Romans n'est pas une ville d'extrême-droite.** »

La préfecture avait d'ailleurs interdit ces rassemblements initialement, sous le motif de « *troubles importants et affrontements idéologiques* », mais le tribunal administratif de Grenoble a levé ces interdictions le 29 novembre, jugeant que le préfet n'avait pas démontré de risque concret de violence. Marie-Hélène Thoraval, maire de Romans-sur-Isère, avait exprimé son « *inquiétude face aux risques d'affrontements violents* », tout en rappelant son « **attachement à la liberté de manifester** ».

Lire la suite ici :

<https://www.frontieresmedia.fr/societe/romans-sur-isere-une-manif-dextreme-gauche-contre-la-recuperation-raciste>

La cerise sur le gâteau ? C'est la présence dans la manif gauchiste de parents eux aussi ayant perdu des enfants et qui parlent de »récupération raciste «... Que faire, que dire, face à cette dhimmitude absolue ? Face à ces dhimmis complices du djihad que nous vivons ?

Liberté de manifester, peut-être, mais les discours « décomplexés » ? Membre du Collectif pour Romans, Julie Maurel est la mère de Zakaria, 15 ans, mort en s'interposant dans une rixe à la Monnaie. Elle déclare : « *On manifeste avec Thomas, Zakaria, Nicolas et tous les enfants morts de violences aveugles [...], mais l'enjeu pour nous, ce n'est pas d'instrumentaliser ces morts-là, c'est vraiment d'être contre la récupération raciste.* » Elle estime que le problème se

trouve principalement dans la « *décomplexion* » du discours d'en face : « *On ne peut pas laisser l'extrême droite gagner du terrain. On le sent depuis un an, leur parole se libère, elle est de plus en plus décomplexée* ». [Source](#)